

Falaises de Bonifacio : l'État lance une étude des risques

Aucun signe alarmant sur le site calcaire de Bonifacio mais une nécessité d'améliorer la connaissance des risques. Pour cela, une vaste expertise va être lancée dans les semaines à venir pour une période de 18 mois

Déjà en 1995 une note du bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) concernant les mouvements de terrain signalait l'existence de "fractures de décompression" sur les falaises de Bonifacio, dont l'évolution "a déjà occasionné des chutes de masses imposantes dont certaines dans le secteur sud-est de la ville avec la création d'un important surplomb", précise le document. À plusieurs reprises aux cours des dernières années, des blocs de calcaire se sont détachés sans pour autant susciter une réelle inquiétude. Mais le sujet est pris au sérieux. En atteste le dernier événement en date, un arrêté préfectoral interdisant la navigation dans la grotte Saint-Antoine en raison d'un risque d'éboulement.

Depuis 2012, l'État et ses services planchent sur des études d'évaluation des risques naturels de toutes sortes (inondation, incendies, glissements de terrain...) sur la commune de Bonifacio. Des études qui ont révélé la nécessité d'une expertise complémentaire sur ces risques potentiels d'effondrement de la falaise littorale, emblème d'une des cités les plus touristiques

de l'île. C'est à ce titre que le préfet de Corse a sollicité le ministère de la Transition écologique et solidaire pour financer cette étude complémentaire.

Aucun danger imminent

Le sujet est délicat tant les enjeux en termes de sécurité sont importants. "C'est une question qui doit être traitée avec sérieux et rigueur", a prévenu la sous-préfète de l'arrondissement de Sartène, Audrey Bacconnais-Rosez, qui veut éviter tout alarmisme. "Il n'y a pas eu de signe alarmant de l'évolution du site, assure-t-elle, mais les éléments d'analyse actuellement à notre disposition sont insuffisants. L'idée de cette étude est de mieux connaître le risque, son ampleur, sa délimitation géographique et son occurrence."

Pour mener à bien cette mission, les meilleurs experts ont été désignés au sein des services du BRGM, du centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA), de l'institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR) et enfin de l'insti-



En février 2014, un bloc de calcaire d'environ 25 mètres s'est détaché de la falaise au niveau du célèbre trou n°16 du domaine de golf de Sperone, sur le sentier littoral.

J. ARCHIVES N. A.

tut national de l'environnement industriel et des risques (INIRIS).

Transparence et communication

L'étude doit être lancée d'ici un mois pour une durée d'un an et de-

mi. "Nous finalisons actuellement le cahier des charges, précise encore la sous-préfète. Un comité de pilotage présidé par le préfet qui associe tous les acteurs de la démarche, services de l'État, commune, collectivité de Corse et conservatoire du littoral, va être mis en

place pour assurer le suivi."

Une opération qui doit faire l'objet d'une totale transparence, assure l'État, qui a promis de rendre public les résultats de l'étude. "Au titre de l'information préventive, le maire a une responsabilité et nous l'accompagnons en ce sens", a encore souligné Audrey Bacconnais-Rosez.

Le premier magistrat Jean-Charles Orsucci attend quant à lui l'issue de ces expertises avant de communiquer plus amplement. "Je ne souhaite pas m'étendre sur le sujet", a-t-il indiqué, précisant cependant que "la volonté de la municipalité est de trouver le juste équilibre pour protéger au mieux la population". Et il assure qu'au regard de la carte d'aléa "mouvement de terrains" en possession de la commune depuis 2015, "les facteurs risques ont déjà été intégrés dans notre façon de voir le développement de la commune, que ce soit dans l'instruction des permis de construire ou dans les travaux que nous effectuons actuellement dans la haute ville".

Pour l'heure, pas d'inquiétude, la cité est encore solidement perchée sur son rocher calcaire. Mais mieux vaut prévenir... **NADIA AMAR**